

L'Album Industriel

ORGANE DE L'ATELIER, DE L'USINE, DE LA BOUTIQUE, DE LA FERME, DU MENAGE ET DES INVENTIONS.

Première Année, No 23.
Parait tous les Samedis.

MONTREAL, 11 MAI, 1895

	VILLE	CAMPAGNE
UN AN.....	\$3.00	\$2.50
SIX MOIS.....	1.50	1.25

Le Numéro, 5 sous

PROPRIETAIRE: T. BERTHIAUME

Bureaux: 71A RUE ST-JACQUES

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

NOTES

Une bande de voleurs à Naples se sert des conduits d'égout pour entrer dans les magasins et exercer leur métier.

Tous les insectes qui naissent sont privés des soins de leurs parents. En général, les œufs d'un insecte ne sont fécos qu'après la mort des parents, de sorte que, ils naissent tous orphelins.

Quoique cette idée ait l'air contradictoire, il parait qu'un éventail électrique dont on se sert pour rafraîchir la température pendant les chaleurs de l'été servira également pour donner de la chaleur pendant l'hiver. L'inventeur de cette idée, qui n'est pas encore brevetée, dit que l'éventail doit être placé en face d'un calorifère. La révolution rapide des lames chasse et presse l'air froid derrière le calorifère par conséquent, laisse entrer la chaleur plus librement dans l'appartement.

Sous le nom de "carbid", une société vient de se constituer à Berlin, pour l'application du carbure de calcium (nouveau produit du four électrique) à l'éclairage. Dans cette société sont intéressées, outre plusieurs banques, la Société générale d'électricité de Berlin et la maison Siemens et Halske. Comme on le voit, voilà l'acétylène électrochimique en voie de susciter une concurrence à la lampe électrique.

A Zwoznik, en Bosnie, le général Sommer, commandant la 39e brigade d'infanterie, a récemment, en présence de nombreux officiers d'état-major, passé la revue des chiens de guerre. Il y avait en tout 150 de ces quadrupèdes, dont l'examen a excité le plus vif intérêt. Ils apportaient des rapports de détachements de troupes disloqués à deux ou trois heures de chemin dans les montagnes et y rapportaient ensuite des ordres. Chaque chien avait au cou une sacoche avec l'inscription "expédié" ou "retourné."

Ceux qui s'imaginent que le soin des dents et surtout le posage des fausses dents sont des choses modernes, se trompent beaucoup. On fabriquait des dents en ivoire, vers 500 ou 1,000 ans avant Jésus-Christ, pour remplacer les dents gâtées. Ces dents étaient tenues sur du fil d'or et des rivets. Hérodote, le "père des historiens", dit que les Egyptiens de la cinquième dynastie connaissaient les maladies des dents et savaient les soigner. Il y a des passages dans l'histoire qui nous portent à croire que César et Antoine portaient des fausses dents.

L'ELECTRICITE ET LES PHENOMENE DE LA VIBRATION

La théorie électrique de Tesla produira peut-être, un jour, le détronement des notions adoptées par l'enseignement. Depuis quelques années, les savants acceptent avec répugnance les lois de Newton, c'est-à-dire celles qui sont restées debout, telles que l'attraction des corps et la gravité. Comment, du reste, appeler lois, des phénomènes connus seulement par leurs effets? Dans la chimie, on n'est guère plus avancé. On dit: tel oxyde et tel acide se combinent vu leur affinité; l'extrême avidité du potassium pour l'oxygène décompose l'eau; ou l'amour de l'hydrogène pour l'air provoque une détonation. En électricité, après avoir mis de côté, l'idée du fluide, on s'est rejeté sur l'existence d'un courant mystérieux.

Mais au fond, comment les corps, masses inertes, peuvent-ils, sans causes apparentes et sans provocation, s'attirer les uns les autres, on ne le soupçonne même pas.

Comment un gaz privé d'organes, de vie et de son, peut-il avoir des goûts et des caprices? On ne songe pas à l'expliquer?

Comment un fil de cuivre, battu et rebattu, comprimé sous des milliers d'atmosphères, va se laisser passer un courant à travers les tissus, c'est ce qu'on n'admet plus.

Tesla qui, du reste, n'a fait que continuer les théories de Maxwell et de Hertz, deux autres électriciens de génie, morts prématurément, établit un système d'une magnifique simplicité et conforme aux données de celui à qui le Sage a dit: "Vous avez réglé toutes choses avec nombre, avec poids et avec mesure."

Tout est, dans le monde, réduit à une loi d'harmonie: Pythagore qui ne pouvait posséder les lumières et les vérités du christianisme, avait entrevu cette unité de la création, lorsqu'il trouvait des formes géométriques dans le son et qu'autour de Dieu, l'unité absolue, évoluaient des nombres.

Comme j'ai eu l'occasion de l'expliquer bien des fois, il est en notre pouvoir de rendre invisible tous les corps qui tombent sous nos sens. Nous ne pouvons pas en détruire une particule;

mais nous pouvons les restituer à l'éther d'où ils sortent. L'éther est donc la création; et il n'y a pas un physicien qui ne le regarde comme la cause de la lumière, de la chaleur, de l'électricité. En d'autres termes, l'éther peut se résumer dans le mot: "Energie". Tout ce qui constitue les mondes n'est que l'effet de cette énergie, selon les conditions dans lesquelles elle s'exerce. Ainsi, selon les degrés de vibrations, la même émanation sera ou de la chaleur, ou de la lumière, ou du mouvement. Le soleil qui nous réchauffe et nous éclaire n'est qu'un effet de l'énergie. Le rayon traverse les espaces dans une marche absolument rythmique, puisque c'est le même milieu partout, à raison de cinq cents trillions (500,000,000,000,000) de vibrations par seconde. Si l'atmosphère de la terre, plus dense que l'éther, ne troublait pas cette harmonie, le rayon nous apporterait de la lumière sans chaleur. Mais comme la cadence est brisée aux approches de notre globe, ce désaccord produit la chaleur, c'est-à-dire un effet de la résistance au mouvement.

Voilà pourquoi, nous, pauvres mortels, dénués de moyens d'action aussi puissants, quand nous produisons la lumière d'une manière quelconque, nous ne pouvons lui donner assez de vibrations pour l'empêcher de se convertir en chaleur. Nous troublerions si pitoyablement l'éther que nous voyons seulement quelques vibrations capables de nous donner la sensation de la lumière.

Pour mieux faire comprendre sa pensée, Tesla se sert d'une comparaison fort simple: un piano. A l'extrême limite de la vibration est la note aigüe de l'éther, quoique nous ne l'entendions pas: la lumière. Ce qui nous arrive n'est que les notes profondes de la basse: la chaleur. Si nous voulons remonter un peu sur le clavier, nous dépensons une partie de notre énergie et de notre temps sur les notes intermédiaires qui ne sont d'aucune utilité. Voilà pourquoi, nous perdons presque toute l'efficacité, tout le rendement d'un bec de gaz, par exemple. Comparez le volume d'une lumière à arc et celui d'une bougie ordinaire. Les deux petites pointes de charbon devenu incandescent sont moins grosses qu'une flamme de chandelle. Pourquoi donc l'une éclaire-t-elle deux mille fois plus que l'autre? Par